

[Text]

Colonel Bauer: I have the statement here. I will read it:

James, speaking of the aces of the RFC

—and this is a quotation:

But of course the best known and the most advertised was Bishop. Unfortunately, Bishop was fraudulent. He began very well and was genuine, but he was so ambitious to have the highest total that he began claiming successes which were completely mythical.

His interviewer, a chap named David Lance, with whom I spoke in England, interrupts and asks:

How did you discover that?

James says:

Everybody knew it; it became common knowledge. It became common knowledge, unfortunately, but it could not be 'proclaimed' at the time because the Canadians were so proud of him that it would have been damaging to sort of 'allied unity' to proclaim it. But it is a sad fact that Bishop did this. Then ultimately, poor fellow, he went back to Canada, married an enormously rich woman and died of drink.

That recording was made in 1972 when James, Sir Archibald William Arthur James was in his 80s. Having listened to other James' tapes, it is as far out as any other representative statement.

Senator Everett: I see, and who is the person that refutes James? All the transcript says here is "voice". Who is that who says:

Never! And I would doubt it . . .

Colonel Bauer: That chap is identified in the film as, I believe, Cecil Knight, although it is not recorded here and I would have to look into other notes. I believe it is Cecil Knight.

Senator Frith: He is right on camera?

Colonel Bauer: Yes, he is right on camera.

Senator Everett: I just wondered if the witness recalled who he was.

Colonel Bauer: I believe that is his name.

Senator Everett: On page 40, the second paragraph:

Voice: . . . the defence patrols have come back . . . six or seven machines, they hadn't seen anything-nothing. He goes out a little later by himself; comes back in a couple of hours, you know, he's firing off his—

What kind of guns?

Colonel Bauer: It should be "flare guns".

Senator Everett:

. . . flare guns like it's bleeding Guy Fauks Day, claiming he shot down one; two; three planes. Well he claimed he shot them down but it was the C.O. who was Major Scott, he's the one that gave it to him.

Did he, in fact, shoot down those planes? Page 40?

Mr. Taylor: Both Scott and Bishop flew together on lone patrols. Scott was usually taking photographs, and Bishop

[Traduction]

Le colonel Bauer: J'ai en main la déclaration. La voici:

James, parlant des as de l'ARC

et je cite:

Mais bien sûr, le plus connu, et le plus populaire, était Bishop. Malheureusement, Bishop trichait. Il a très bien commencé et il était sincère, mais il voulait tellement avoir le total le plus élevé qu'il a commencé à se vanter de victoires totalement imaginaires.

Son interviewer, un certain David Lance, avec qui je me suis entretenu en Angleterre, m'interrompt et demande:

Comment l'avez-vous su?

James dit:

Tout le monde le savait; c'était bien connu, malheureusement, mais la vérité ne pouvait être «proclamée» à l'époque parce que les Canadiens étaient fiers de lui. C'eut été plus ou moins préjudiciable à «l'unité des alliés» que de le dire. Mais il est déplorable que Bishop ait agi ainsi. Puis finalement, le pauvre homme est revenu au Canada, il s'est marié à une femme énormément riche et il est mort alcoolique.

Cet enregistrement a été fait en 1972 lorsque James, Sir Archibald William Arthur James, était octogénaire. Après avoir écouté d'autres enregistrements de James, c'est aussi étonnant que tout autre déclaration représentative.

Le sénateur Everett: Je vois, et qui est la personne qui réfute les dires de James? On ne parle dans la transcription «que d'une voix». Qui parle en disant:

«Jamais! Et j'en douterais . . .»

Le colonel Bauer: Ce personnage est identifié dans le film comme, je crois, Cecil Knight, même si ce n'est pas enregistré ici et il me faudrait jeter un coup d'œil sur d'autres notes. Je crois qu'il s'agit de Cecil Knight.

Le sénateur Frith: Il est très visible à l'écran.

Le colonel Bauer: Oui.

Le sénateur Everett: Je me demande simplement si le témoin se souvient de qui il s'agissait.

Le colonel Bauer: Je crois que c'est son nom.

Le sénateur Everett: À la page 40, au second paragraphe, on lit ce qui suit:

Une voix: . . . les patrouilles de défense sont revenues—six ou sept appareils, elles n'avaient rien vu, absolument rien. Il est sorti un peu plus tard, seul; reviendra dans deux heures vous savez; il fait feu . . .

Quelle sorte d'armes?

Le colonel Bauer: Ce devait être des «fusées éclairantes».

Le sénateur Everett:

. . . des fusées éclairantes comme si c'était un feu d'artifice, en prétendant qu'il avait abattu un, deux, trois avions. Il a prétendu qu'il les avait abattus mais c'est le commandant, le major Scott, qui a confirmé cela.

A-t-il effectivement abattu ces avions? Page 40?

M. Taylor: Scott et Bishop ont tous deux volé ensemble en patrouille solitaire. Scott prenait habituellement les photogra-